

INSTITUT de FRANCE

MUSÉE CONDÉ

Château de Chantilly

BP 70243 - 60631 CHANTILLY

Télécopie : 33 - 03 44 62 62 61

Téléphone : 33 - 03 44 62 62 62



Janvier 2001

E X P O S I T I O N

PAYSAGES

CHEFS-D'ŒUVRE DU CABINET DES DESSINS DE CHANTILLY

du 14 mars au 4 juin 2001



Eugène Delacroix, *Paysage*

SOMMAIRE

Communiqué de presse	1
<i>Paysages</i> : catalogue édité par les Éditions d'art Somogy	3
Notices biographiques des principaux artistes	4
Liste des œuvres présentées	10
Le cabinet des dessins du musée Condé à Chantilly	15
Le Salon du dessin (19-25 mars)	16
Calendrier des prochaines expositions du musée Condé	17

EXPOSITION

PAYSAGES

CHEFS-D'OEUVRE DU CABINET DES DESSINS DE CHANTILLY

Du 14 mars au 4 juin 2001

Catalogue de l'exposition coédité par les éditions d'art Somogy et le musée Condé

Le musée Condé est surtout connu pour la prestigieuse collection de tableaux et pour l'importante bibliothèque réunies à Chantilly et léguées à l'Institut de France, en 1884, par Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), fils du roi Louis-Philippe. Le donateur a également transmis à l'Institut de France un des premiers cabinets de dessins de France.

À l'occasion de la « Semaine du dessin » (19-25 mars) et du « Printemps des musées » (1^{er} avril), qui, en 2001, auront tous deux pour thème le paysage, une sélection de dessins des écoles italienne, française et flamande sera exposée à Chantilly (l'école hollandaise sera spécifiquement à l'honneur lors d'une exposition des dessins hollandais du musée Condé à Chantilly, de septembre 2001 à janvier 2002, à l'occasion de la publication par David Mandrella du catalogue raisonné de ce fonds).

L'école italienne

La Renaissance est représentée par une étude de Perino del Vaga pour le décor du château Saint-Ange à Rome, par un grand paysage de Domenico Campagnola, et par un *Paysage avec bord de mer* autrefois attribué à Claude Lorrain, mais en fait de Gherardo Cibo, artiste de la région des Marches, récemment identifié (1512-1600).

Au XVII^e siècle appartiennent une feuille de Gaspar van Wittel, artiste nordique fixé à Rome, et un projet décoratif de Giovanni Francesco Grimaldi pour la villa Falconieri à Frascati.

Le XVIII^e siècle est représenté par une superbe étude de Canaletto, *La piazza San Marco*, pour un tableau conservé au Ringling Museum de Sarasota, et d'autres vues de Venise. Un album de voyage d'Andrea Toresani, ayant appartenu à la collection de Dominique-Vivant Denon, est consacré à différentes villes d'Europe.

Un grand dessin à la sépia d'Achille Vianelli représentant *La cathédrale de Benevent* faisait partie de la collection du duc d'Aumale aux Tuileries, avant la révolution de 1848.

L'école française

Le XVII^e siècle, et plus particulièrement le classicisme français à Rome, constitue un temps fort de cette exposition temporaire. Nicolas Poussin (1594-1665) y est représenté par deux dessins autographes et huit feuilles qui lui furent autrefois attribuées, et que nous laissons à l'entourage de l'artiste. Le musée Condé conserve deux dessins originaux de Gaspard Dughet, son jeune beau-frère et suiveur, exclusivement paysagiste. Claude Gellée, dit « le Lorrain », et son cercle tiennent une large place dans cette présentation, avec une quinzaine de feuilles, dont la célèbre étude pour le tableau du musée du Louvre intitulé *Port de mer, soleil couchant*, et plusieurs études de paysages prises sur le terrain, dans la campagne romaine.

Pour le XVIII^e siècle, le musée Condé conserve quelques superbes feuilles éparses de Gabriel de Saint-Aubin (1724-1780) (*Vue du jardin du Palais-Royal*), de Jean-Jacques Huvé ou de Jean-Jacques de Boissieu. Un objet de curiosité illustrera ce secteur de l'exposition : le transparent de Carmontelle (fin du XVIII^e siècle), sorte de panorama où un dessin de paysage, mesurant plusieurs mètres de long, est enroulé sur deux axes à l'intérieur d'une boîte vitrée, ce qui permet de le faire défiler sous les yeux des spectateurs. Cet objet illustrera les rapports entre l'art du paysage et les recherches du siècle des Lumières.

Le début du XIX^e siècle est marqué par l'orientalisme, courant cher aux Orléans et plus particulièrement au duc d'Aumale, vainqueur en 1843, lors de la prise de la smalah d'Abd-el-Kader et gouverneur militaire de l'Algérie de 1847 à 1848 : Adrien Dauzats, Alexandre-Gabriel Decamps, Prosper Marilhat illustrent cette tendance dans les années 1830. Le carnet de croquis dessiné par Eugène Delacroix au Maroc, en 1832, comprend, outre des scènes pittoresques, de nombreux paysages à l'aquarelle ou à la pierre noire.

Le paysage romantique est représenté par Eugène Lami, Hébert, Caruelle d'Aligny, ou Anastasi avec des rues de Rome et d'autres villes d'Italie.

L'école flamande

L'école flamande du XVII^e siècle est évoquée par Jan I Brueghel de Velours, David II Teniers, ou des artistes nordiques ayant fait leur apprentissage à Rome, comme Herman van Swanevelt, qui fut en contact avec Claude Lorrain.

Pour toute information :

- Nicole Garnier, conservateur en chef du patrimoine, chargée du musée Condé ;
tél. : (33) 03.44.62.62.64 ; télécopie : (33) 03.44.62.62.61 ;
- Nathalie Darzac, responsable du service communication de l'Institut de France,
tél. : 01.44.41.43.40 ; télécopie : 01.44.41.44.50 ; mél : com@institut-de-france.fr,
www.institut-de-france.fr

Liste des diapositives de presse

- Domenico Campagnola (1500-1560), *Paysage au soleil couchant*. Chantilly, musée Condé, inv. 129.
- Claude Lorrain (1600-1682), *Port de mer, soleil couchant*. Chantilly, musée Condé, inv. 393.
- Prosper Marilhat (1811-1847), *Caravane au repos*, aquarelle. Chantilly, musée Condé, inv. 715.
- Eugène Delacroix (1798-1863), *Paysage*, aquarelle tirée de l'album du Maroc, 1832. Chantilly, musée Condé, ms. 390.
- Gherardo Cibo (1512-1600), *Paysage avec bord de mer*. Chantilly, musée Condé, inv. 379

BIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX ARTISTES

DOMENICO CAMPAGNOLA, peintre-graveur
Venise, vers 1500 - Padoue, après 1564

Fils adoptif du peintre Giulio Campagnola, qui le forme à la peinture mais surtout à la gravure - celle-ci deviendra son activité principale -, il diffuse dès 1517 ses propres gravures. Par ailleurs, il reproduit des œuvres de Titien, dans l'atelier duquel il travaille jusqu'en 1520. Parallèlement, il se consacre à une importante production de paysages dessinés, très achevés, qui connaîtront un succès considérable. Il s'installe à partir de 1520 à Padoue, dont il devient l'une des principales figures artistiques. La majeure partie des fresques qu'il a réalisées a disparu.

JACQUES CALLOT, peintre-graveur
Nancy, 1592 - Nancy, 1635

Sa passion pour l'Italie l'amène à fuguer dès son plus jeune âge en compagnie de bohémiens, - d'où cet intérêt qu'il gardera toute sa vie pour les mendiants et les truands, ses premiers modèles. En 1607, il intègre l'atelier d'un orfèvre, avant de se rendre de nouveau en Italie. Il s'installe alors à Rome, auprès du graveur Thomassin, pour achever son apprentissage. En 1621, il regagne la Lorraine pour dessiner des sièges prestigieux à la demande de plusieurs souverains. L'ensemble de son œuvre reflète son goût pour le spectacle de la rue, de la vie quotidienne ; il crée ainsi un genre nouveau : ce sont les fantaisies à la « Callot ».

PIERO DI GIOVANNI BONACCORSI (dit PERINO DEL VAGA), peintre
Florence, 1501 - Rome, 1547

D'abord élève à Florence, il se rend à Rome avec un peintre peu connu nommé Il Vaga, dont il prendra le nom. Il travaille avec Raphaël au décor des Loges du Vatican, puis, avec d'autres élèves du maître, comme Romano ou Penni. Il exécute ensuite seul ses propres tableaux religieux et des décors de monuments (chapelles, palais...). En 1527, il part pour Gênes avant de revenir à Rome, dix ans plus tard, où il passera ses dernières années. S'entourant d'excellents collaborateurs, tel que Michel-Ange, il réalisera des commandes importantes, mélanges de fresques, de grotesques ou de reliefs peints.

NICOLAS POUSSIN, peintre
Les Andelys, 1594 - Rome, 1665

Il reçut, dans sa ville natale, sa première formation de Quentin Varin, puis celles de Jouvenet, à Rouen, du portraitiste Ferdinand Elle et de Lallemand, à Paris. Il part s'installer en Italie en

1624, où il peint pour le cardinal Barberini, neveu du Pape Urbain VIII, et pour son secrétaire, Cassiano dal Pozzo. Il se consacre tout d'abord au dessin puis, tombé malade, refuse les grandes commandes, produisant des toiles destinées aux amateurs. Il épouse Anne Dughet dont le frère, Gaspard, allait devenir un de ses élèves.

Sa réputation s'étendant en France, Louis XIII et Richelieu font appel à lui pour de grands chantiers qui se soldèrent par des échecs.

Revenu en Italie où il passa la fin de sa vie, il se tourna vers la peinture de paysage, travaillant beaucoup en compagnie de Lorrain.

CLAUDE GELLÉE (dit CLAUDE LORRAIN), peintre-graveur
Chamagne, Vosges, vers 1602 - Rome, 1682

Orphelin à douze ans, il est recueilli par son frère aîné, sculpteur sur bois. Il se rend à Rome sous la conduite d'un parent marchand. Il s'installe près du Panthéon et entre au service du peintre Tassi.

En 1625, il retourne en Lorraine et entre comme apprenti dans l'atelier de Deruet. Il part ensuite pour Lyon et Marseille, où il rencontre le peintre Errard et ses deux fils, avec qui il repart à Rome. Il travaille désormais surtout en plein air, parfois avec Poussin.

Sa renommée s'affirme et il dessine bientôt pour le Pape Urbain VIII, ce qui marquera sa consécration.

GIOVANNI FRANCESCO GRIMALDI (dit le BOLOGNESE), peintre-décorateur
Bologne, 1606 - Rome, 1680

Directement influencé par Caracci et les Vénitiens, il arrive à Rome en 1627. Il travaille à d'importants cycles décoratifs, souvent en collaboration avec d'autres artistes.

En 1648, il vient en France et peint au palais Mazarin et au Louvre, sur la demande d'Anne d'Autriche.

Trois ans plus tard, il revient à Rome pour d'autres grands travaux prestigieux. Son activité artistique est très diversifiée et sa clientèle compte un nombre impressionnant de hauts dignitaires italiens et étrangers.

Aujourd'hui très oublié, il fut pourtant un des peintres de paysage les plus appréciés et les plus connus de son temps, aux côtés de Dughet.

HERMANN VAN SWANEVELT, peintre, dessinateur et graveur
Worerden, 1600 - Paris, 1655

Swanevelt fit le lien entre la première génération de peintres hollandais italianisants (Poelenburgh, Breenbergh) et la deuxième (Both, Weenix, Berchem, Lingelbach), qui imita ses compositions harmonieuses baignées d'une intense lumière méditerranéenne. Swanevelt s'établit à Rome entre 1629 et 1641, où il fut en relation étroite avec Claude Lorrain. Les deux artistes développèrent un style assez proche dans les années 1630, exerçant l'un sur l'autre une influence réciproque. À la fin de son séjour romain, il reçut de prestigieuses commandes de la part du pape, des grandes familles romaines et du roi d'Espagne pour le Buen Retiro, près de Madrid. Il s'installa dès le début des années 1640 à Paris, tout en effectuant quelques séjours en Hollande. Sa plus belle réalisation fut sa participation à la décoration du « cabinet de l'Amour », à l'hôtel Lambert. Il grava également des vues de Rome d'après ses dessins

avec I. Silvestre (1621-1691). En 1651, il fut élu membre de l'Académie royale. Les innombrables inventaires parisiens de son époque qui mentionnent ses œuvres attestent de sa grande renommée en tant que paysagiste.

DAVID II TENIERS, peintre et dessinateur.

Anvers, 1610 - Bruxelles, 1690

L'artiste fut pendant plusieurs années élève de son père, mais il fut principalement influencé dès 1631-1632 par la peinture de A. Brouwer (1606-1638), artiste qui vivait à Anvers. En 1632-1633, Teniers entra dans la guilde de Saint-Luc comme maître indépendant ; en 1637, il se maria avec Anna, la fille de Jean Brueghel l'Ancien. Teniers fut surtout célèbre comme peintre de noces paysannes et de fêtes foraines, thèmes auxquels il resta fidèle pendant toute sa vie, bien qu'il ait traité tous les sujets, des portraits aux œuvres religieuses. Devenu peintre de la cour de Bruxelles en 1651, Teniers se consacra au *Theatrum Pictorium*, un recueil d'eaux-fortes d'après les tableaux italiens de la collection de la cour. De cette époque proviennent également les peintures illustrant la galerie des Habsbourg à Bruxelles. En 1663, Teniers fut anobli après avoir acheté une maison de campagne à Perk (Drij Toren). Dans son œuvre, après 1660, dominant les sujets idylliques, notamment pastoraux.

JAN I BRUEGHEL, dit de VELOURS, peintre et dessinateur

Bruxelles, 1568 - Anvers, 1625

Jan fut, avec son père Pieter l'Ancien, le plus célèbre peintre de la dynastie des Brueghel. Peu de choses sont connues de sa jeunesse, si ce n'est qu'entre 1590 et 1596, il vécut à Rome et à Milan, où il fut protégé par le cardinal Borromée. En 1596, il entra dans la guilde anversoise de Saint-Luc, dont il fut le doyen en 1601 et 1602. En 1606, il fit la connaissance du gouverneur des provinces du sud des Pays-Bas, l'archiduc Albert, et de son épouse l'infante Isabelle Claire Eugénie, et devint le peintre favori de la cour, avec son ami Pierre-Paul Rubens, rentré d'Italie en 1608.

Les sujets qu'il traite comprennent surtout des suites de saisons, des illustrations allégoriques des cinq sens, des représentations allégoriques, des peintures de fleurs et de paysage. Son style minutieux et précis ne paraît jamais sec. Ses dessins de paysage se caractérisent par une grande fraîcheur, obtenue par l'application libre du lavis. L'artiste a signé plusieurs œuvres en collaboration avec Rubens, Josse de Momper (1564-1635), Hendrix van Balen (1574/1575-1632)... ; il s'agissait d'une pratique très répandue à Anvers, dans le premier tiers du XVII^e siècle.

PERELLE ADAM, peintre-graveur

Paris, 1640 - Paris, 1695

Il fut l'élève de son père Gabriel Perelle (1603-1677) peintre, dessinateur et graveur ; c'est le frère cadet de Nicolas Perelle (1631-1695), lui aussi peintre et graveur. Tous les trois gravent des paysages et des vues de monuments.

Il obtient le titre de graveur du roi, et enseigne le dessin et la gravure aux gens du monde. Parmi ses élèves, on trouve le duc de Bourbon, ou encore Aveline.

JEAN-JACQUES DE BOISSIEU, dessinateur-peintre-graveur
Lyon, 1736 - Lyon, 1810

Fils d'un médecin, il fait son apprentissage dans sa ville natale sous la direction de Lombard et de Frontier, peintres d'histoire.

En 1759, il publie six paysages à Paris. Il y séjourne de 1763 à 1764, puis part pour l'Italie, qu'il visite, et dessine en compagnie du duc de la Rochefoucauld.

Il s'installe définitivement à Lyon après un second séjour à Paris.

N'ayant produit que peu de tableaux, il est surtout connu pour ses dessins, qui sont nombreux et d'une grande qualité.

LOUIS CARROGIS (dit LOUIS CARMONTELLE), dessinateur-aquarelliste
Paris, 1717 - Paris, 1806

Fils d'un cordonnier, il apparaît sous le nom de Carmontelle en 1754 comme maître de dessin du vidame d'Amiens, chez le duc de Chevreuse. En 1756, pendant la guerre de Sept Ans, il accompagne le gouverneur du vidame d'Amiens en tant qu'aide de camp. En 1763, il devient lecteur du duc de Chartres. En 1773, il dessine le jardin du terrain acquis par le duc, créant ainsi l'actuel parc Monceau. Son talent lui vaut d'être convié par la famille d'Orléans aux soirées littéraires, occasions pour lui de broser des centaines de portraits des membres de leur cour, la première après Versailles.

JEAN-BAPTISTE LALLEMAND, peintre
Dijon, 1716 - Paris, 1803 ?

Fils d'un tailleur, il obtient ses lettres de maîtrise en 1744. Il est reçu comme peintre de paysage l'année suivante à l'académie de Saint-Luc, où il expose ses œuvres entre 1751 et 1764. Il part en Italie (Naples et Rome), où il fonde une famille et produit un grand nombre de travaux pour le pape et le cardinal. Il revient en France en 1761. Il tentera sa chance en Angleterre, sans grand succès.

De 1770 à 1773, il est membre du jury du prix annuel de l'école du dessin des états de Bourgogne. Il se consacre ensuite à cette région.

Il termine sa carrière à Paris comme peintre des grands événements de la Révolution.

EUGÈNE DELACROIX, peintre
Charenton-Saint Maurice, 1798 - Paris, 1863.

À dix-sept ans, il entre à l'École des beaux-arts. En 1824, il expose deux de ses œuvres.

Après un séjour en Angleterre, il peint une œuvre s'inspirant d'une tragédie de Byron et devient rapidement le chef de l'école romantique. Il fréquente George Sand, Chopin et Stendhal. Après un périple de six mois en Espagne et au Maroc en 1832, qui lui fait découvrir l'Afrique du Nord, - expérience dont il s'inspirera toute sa vie et qui va faire de lui un des maîtres de l'orientalisme -, il entreprend la décoration du Palais-Bourbon et celle du palais du Luxembourg. En 1855, lors de l'Exposition universelle, il présente quarante-deux tableaux : c'est l'apogée de sa gloire.

Malade, il continue de travailler sur des ensembles décoratifs, comme la chapelle des Saints-Anges à l'église Saint-Sulpice à Paris, et meurt en 1863.

EUGÈNE LAMI

Paris, 1800 - Paris, 1890

Né dans une famille de fonctionnaires d'Empire, le jeune Eugène Lami est marqué par les revues militaires, le spectacle des uniformes chamarrés et l'éclat du régime. Il entre à l'École des beaux-arts en 1817 et devient l'élève de Gros, aux côtés de Delaroche et de Bonington, puis d'Horace Vernet, chez qui il fréquente Géricault et Chateaubriand. Il expose au Salon à partir de 1824 (*Étude de chevaux*) et, en 1826, visite Londres. Ses opinions libérales ne lui ferment pas pour autant la porte des Tuileries, et il illustre en 1829 le « Quadrille » de Marie Stuart, bal donné aux Tuileries par la duchesse de Berry. Peintre de genre, aquarelliste, lithographe et architecte, il fut le chroniqueur attitré de la monarchie de Juillet. En 1845, il aménage à Chantilly, pour le duc d'Aumale, les appartements privés du prince et de sa jeune épouse. Après la révolution de 1848, il choisit l'exil en Angleterre. De retour en France en 1852, il décore, pour le baron James de Rothschild, le château de Ferrières. Brillant lithographe, remarquable illustrateur, excellent peintre de batailles, travaillant pour les galeries historiques de Versailles, c'est surtout comme aquarelliste qu'il donne libre cours à son talent.

ALEXANDRE-GABRIEL DECAMPS

Paris, 1803 - Fontainebleau, 1860

Né à Paris en 1803, Decamps est élevé en Picardie, puis entre dans l'atelier d'Abel de Pujol. Passionné de voyages, il gagne l'Orient, où il est envoyé avec le prince Garneray, en 1827, afin de représenter la bataille de Navarin et où il séjourne, notamment à Smyrne, en Asie Mineure. Désormais, il ne peindra plus que d'après ses souvenirs de voyages. Exposées au Salon de 1827, ses premières peintures orientales plaisent au public. D'emblée, il est proclamé chef de file de la nouvelle école orientaliste, après Delacroix, à qui il est secrètement préféré par la bourgeoisie, car il échappe au mauvais renom du romantisme. Au Salon de 1834, *Le corps de garde sur la route de Smyrne à Magnésie du Méandre* (Chantilly, musée Condé) lui vaut une médaille de 1^{ère} classe. Il obtient la grande médaille d'honneur à l'Exposition universelle de 1855, où il présente quarante-cinq toiles. Il est alors considéré comme l'un des trois plus grands artistes français, avec Ingres et Delacroix.

ADRIEN DAUZATS

Bordeaux, 1804 - Paris, 1868

Dauzats pratiqua d'abord l'aquarelle et la lithographie, et travailla dès 1828 pour la publication du baron Taylor, *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*. En 1830, accompagnant le baron Taylor, chargé d'assurer le transport de l'obélisque de Louqsor, il se rend en Égypte, puis en Judée, en Syrie et en Palestine. Au Salon de 1831, ses premiers tableaux orientalistes furent appréciés. Puis il partit pour l'Espagne et le Portugal (1833, puis 1835-1837), toujours à la suite du baron Taylor, alors chargé de constituer la galerie espagnole de Louis-Philippe. En 1839, il accompagna en Algérie le duc d'Orléans, frère aîné du duc d'Aumale, dans l'expédition du Djurjura, et collabora avec Decamps et Raffet à l'illustration du *Journal de l'expédition des Portes de Fer*, de Charles Nodier (1844). Il exposa au Salon, de 1831 à 1867, obtenant une médaille de 1^{ère} classe en 1831 et des médailles de 2^{ème} classe en 1835, 1848 et 1855. Il reçut la Légion d'honneur en 1837. Cet artiste fécond est un des orientalistes les plus importants de l'école romantique.

PROSPER MARILHAT

Vertaizon, 1811 - Paris, 1847

Après une enfance et une adolescence auvergnates, Marilhat entre en 1829 dans l'atelier de Camille Roqueplan (1800-1855) et débute au Salon de 1831, avec un *Site d'Auvergne*. De mai 1831 à mai 1833, il voyage au Moyen-Orient et découvre la Grèce, la Syrie, la Palestine, l'Égypte. Il séjourne au Caire et à Alexandrie, accumulant alors croquis, albums ou études, qui lui serviront pour ses tableaux. Chaque année, ses sujets orientalistes lui valent un grand succès au Salon, tant auprès du public que des critiques. Chaque été, il retourne dans son Auvergne natale, dont les paysages lui inspirent aussi des tableaux exposés au Salon. Son œuvre suscite l'enthousiasme du poète et critique d'art Théophile Gautier. Malheureusement, il meurt à trente-six ans. Son œuvre est aujourd'hui un peu oubliée. Il tient pourtant une place essentielle au sein de l'école orientaliste, et parmi les peintres paysagistes de la génération romantique.

LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

- 1 **Domenico Campagnola (Venise ?, 1500 ? - Padoue, 1564)**, *Paysage au soleil couchant*. Plume et encre brune. H. 403 ; L. 310. INV. 129 (116).
- 2 **Piero Di Giovanni Bonaccorsi, dit Perino Del Vaga (attribué à) (Florence, 1501 - Rome, 1547)**, *Paysage marin encadré de grotesques avec deux divinités marines*. Plume et encre brune, lavis brun, traces de stylet. H. 0,102 ; L.0,214, doublé. INV. 97 (86).
- 3 **Gherardo Cibo (Gênes, 1512 - 1600)**, *Paysage avec bord de mer*. Plume, lavis de bistre et d'encre de Chine, avec rehauts de blanc. H. 137 ; L. 273. INV. 379 (260).
- 4 **École française de la fin du XVI^e siècle**, *Vue de Paris prise du Pré-aux-Clercs*, datée en haut : 1574. Plume. H. 213 ; L. 175. INV. 371.
- 5 **Jacques Callot (Nancy, 1592 - Nancy, 1635)**, *Le combat d'Avigliana*. Pierre noire. H. 290 ; L. 540. INV. 373.
- 6 **Nicolas Poussin (Les Andelys, 1594 - Rome, 1665)**, *Paysage avec au centre un grand arbre et un belvédère sur une hauteur*. Plume, encre brune, lavis brun et accents de pierre noire. H. 222 ; L. 389. INV. 246.
- 7 **Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Groupe de figures près d'un arbre sur lequel une femme est perchée*. Plume, encre brune, lavis brun. H. 114 ; L. 86. INV. 231 (191a).
- 8 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Vue de Villeneuve-lès-Avignon*. Pinceau, lavis brun, avec quelques traits de plume encre brune. H. 218 ; L. 277. INV. 243.
- 9 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Un moine assis à droite d'un grand arbre*. Pinceau, lavis brun sur pierre noire. H. 265 ; L. 202. INV. 241 (196).
- 10 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Paysage avec Orphée et Eurydice*. Plume, encre brune, lavis brun. H. 292 ; L. 404. INV. 242.
- 11 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Arbres à gauche d'une pene*. Pinceau, lavis brun. H. 262 ; L. 397. INV. 244.
- 12 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Groupe d'arbres à contre-jour*. Pinceau, lavis brun. H. 180 ; L.240. INV. 245.
- 13 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Pont avec deux cavaliers, au-dessus d'une rivière en cascade*. Plume, encre brune, lavis brun. H. 105 ; L. 150. INV. 238.
- 14 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Paysage avec un pont sur la droite*. Plume, encre brune, lavis brun. H. 105 ; L. 150. INV. 239.
- 15 **Entourage de Nicolas Poussin (1594-1665)**, *Paysage boisé avec un personnage sur un pont*. Plume, encre brune, lavis brun sur pierre noire. H. 254 ; L. 185. INV. 240.

- 16 Claude Gellée, dit Claude Lorrain (Chamagne, Vosges, 1602 - Rome, 1682), *Vue prise sur le Tibre à Rome (le Ponte Molle)*.** Plume et lavis de bistre. H. 129 ; L. 184. INV. 389 (265).
- 17 Claude Lorrain (1602-1682), *Bénédiction des chevaux à Rome derrière Santa Maria Maggiore*.** Plume et encre brune. H. 208 ; L. 322. INV. 382 (261 B).
- 18 Claude Lorrain (1602-1682), *Port de mer au soleil couchant*.** Plume et bistre. H. 138 ; L. 202. INV. 383 (261 C).
- 19 Claude Lorrain (1602-1682), *Étude d'arbres*.** Lavis de bistre et rehauts de blanc. H. 250 ; L. 262. INV. 384 (261 D).
- 20 Claude Lorrain (1602-1682), *Paysage*.** Plume et lavis. H. 163 ; L. 195. INV. 387 (263).
- 21 Claude Lorrain (1602-1682), *Paysage avec Daphné changée en lauriers*.** Plume et bistre. H. 182 ; L. 250. INV. 386 (262 bis).
- 22 Claude Lorrain (1602-1682), *Paysage*.** Plume et lavis de bistre. H. 128 ; L. 191. INV. 388 (264).
- 23 Claude Lorrain (1602-1682), *Paysage, bord de mer, avec arbres au premier plan et barque*.** Craie, plume, lavis brun. H. 253 ; L. 391. INV. 398 (271 bis).
- 24 Claude Lorrain (1602-1682), *Paysage avec un troupeau traversant un gué*.** Plume, lavis de bistre et d'encre de Chine. H. 146 ; L. 209. INV. 381 (261 A).
- 25 Claude Lorrain (1602-1682), *Étude d'arbres*.** Plume. H. 120 ; L. 173. INV. 390 (267).
- 26 Claude Lorrain (1602-1682), *Étude d'arbres avec statue de fleuve couché*.** Plume. H. 155 ; L. 173. INV. 391 (267).
- 27 Entourage de Claude Lorrain (1602-1682), *Paysage de la campagne de Rome*.** Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc sur papier gris. H. 187 ; L. 264. INV. 385 (262).
- 28 Entourage de Claude Lorrain (1602-1682), *Le château Saint-Ange, étude d'après nature*.** Plume et bistre, forme hexagonale. H. 136 ; L. 290. INV. 392 (268).
- 29 Entourage de Claude Lorrain (1602-1682), *Vue de la coupole de Saint-Pierre et d'une partie du Vatican*.** Plume et lavis de bistre. H. 82 ; L. 199. INV. 393 (268).
- 30 Entourage de Claude Lorrain (1602-1682), *Paysage avec un temple et une rivière*.** Plume, lavis d'encre de Chine et rehauts de blanc sur papier gris. H. 178 ; L. 233. INV. 380 (261).
- 31 Gaspard Dughet, *Étude de cascades et de rochers*.** Sanguine. H. 199 ; L. 278. INV. 400 (272).
- 32 Autrefois attribué à Gaspard Dughet, *Paysage avec une cascade et deux personnages*.** Plume et lavis d'encre de Chine. H.180 ; L. 353. INV. 399 (271).

- 33 Gaspard Dughet ? Gaspard Van Wittel ?, *Paysage*.** Plume et lavis de bistre. H. 105 ; L. 135. INV. 401 (273).
- 34 École française ? du XVII^e siècle, *Paysage avec Pan et Syrinx*.** Plume et lavis d'encre de Chine. H. 180 ; L. 251. INV. 402 (273 2°).
- 35 École romaine du XVII^e siècle, *Paysage, avec au premier plan un homme portant un filet*.** Plume. H. 299 ; L. 203. INV. 165 (146).
- 36 Giovanni Francesco Grimaldi, dit le Bolognese (Bologne, 1606 - Rome, 1680), *Intérieur d'un parc orné de statues* (au verso, étude de paysage).** Plume. H. 247 ; L. 216. INV. 176 (157).
- 37 Anonyme flamand (XVI^e-XVII^e siècle), attribué à l'entourage de Paul Brill, *Paysage champêtre*.** Pierre noire, plume et encre brune et noire, lavis brun et gris. H. 200 ; L. 275. INV. 904 (324).
- 38 Attribué à Van Swanevelt Hermann (1600-1655), *Paysage avec le Christ et la Samaritaine*.** Plume et lavis bistre. H. 165 ; L. 170. INV. 927 (341).
- 39 Anonyme nordique en Italie (XVII^e siècle), anciennement attribué à Breenbergh, Recto : *Un groupe d'arbres sur une colline au bord de l'eau*, verso : *Études d'arbres et d'une maison*.** Plume, encre brune et lavis brun. H. 0,255 ; L. 0,405. INV. 928 (342).
- 40 David II Teniers (Anvers, 1610 - Bruxelles, 1690), *Paysage avec un château sur une colline*.** Graphite. H. 0,195 ; L. 0,305. INV. 921 (335).
- 41 Jan Brueghel, dit de Velours (Bruxelles, 1568 - Anvers, 1625), *Paysage*.** Plume et encre brune, aquarelle. H. 0,215 ; L. 0,305. INV. 318 (332).
- 42 Perelle Adam (Paris, 1640 - Paris, 1695), *Le Jardin du Roi, vu du Palais-Royal*.** Plume, rehaussé d'encre de Chine. H. 164 ; L. 271. INV. 426 (293 A).
- 43 Perelle Adam (1640-1695), *Vue du château de Saint-Germain, partie dite du pavillon Henri IV, avec les terrasses*.** Plume, rehaussé d'encre de Chine. H. 153 ; L. 263. INV. 427 (293 B).
- 49 Andrea Torresani (ou Toresani ou encore Torregiani) (Brescia, vers 1727 - Brescia, 1760), *Desseins / Vues de plusieurs villes / en Europe*, recueil de 64 vues de France, Angleterre, Flandres, Hollande et Italie. Volume in-folio maroquin rouge (H. 510 ; L. 385), portant un ex-libris de Vivant Denon à l'eau-forte, montrant un putto appuyé sur un livre : *Denon / à Venise / L'an 1790*.** INV. 189.
- 44 Antoine Alexandre Marolles (1705 ? - 1752), *Vue du château de Chantilly vu du côté du Vertugadin*, vers 1738-39.** Plume. H. 601 ; L. 437. INV. 471.
- 45 Antoine Alexandre Marolles (1705 ? - 1752), *Vue du château de Chantilly et des écuries vu du côté de la Pelouse, et de la Ménagerie*, vers 1738-1739.** Plume. H. 621 ; L. 447. INV. 472.
- 46 Jean-Baptiste Lallemand (Dijon, 1716 - Paris, 1803 ?), *Vue du château de Chantilly de la grille d'honneur*.** Gouache. H. 380 ; L. 685.

- 47 Louis Carrogis, dit Carmontelle (Paris, 1717 - Paris, 1806), *Paysage de fantaisie animé de scènes champêtres*, appelé « transparent ». Aquarelle et gouache. H. 0,485 ; L. 12,60 m .**
- 48 Gabriel Jacques de Saint-Aubin (Paris, 1724 - Paris, 1780), *Vue du jardin du Palais-Royal avec un arbre couché*. Pierre noire, plume et encre noire. H.175 ; L. 123. INV. 480.**
- 50 Jean-Jacques de Boissieu (Lyon, 1736 - Lyon, 1810), *Ancienne porte de Vaize*. Plume et lavis d'encre de Chine. H. 120 ; L. 188. INV. 476 (306).**
- 51 Huvé Jean-Jacques (Boinvilliers, près de Mantes, 1742 - Paris, 1808), *Vue de l'hôtel des Monnaies, prise du Pont-Neuf, 1775*. Plume et aquarelle. H. 550 ; L. 850. INV. 481 (652 B).**
- 52 Antonio Canal, dit Canaletto (Venise, 1697 - Venise, 1768), *La Piazza San Marco vue du Campo San Basso*. Plume et lavis d'encre de Chine. H. 372 ; L. 263. INV. 132 (123 bis).**
- 53 École vénitienne, *Le Grand Canal*. Plume et lavis d'encre de Chine. H. 283 ; L. 452. INV. 133 (123 ter).**
- 54 École vénitienne, *Vue de la Salute et de la Dogana à Venise*. Plume et lavis d'encre de Chine. H. 352 ; L. 490. INV. 134 (184).**
- 55 Siméon-Jean-Antoine Fort (Valence, 1793 - Paris, 1861), *24 vues de châteaux*, exécutées à l'aquarelle sur ordre de S.M. la reine, avril 1846. INV. 657-680.**
- 56 Claude-Félix-Théodore Caruelle d'Aligny (Chaumes (Nièvre), 1798 - Lyon, 1871), *Paysage composé*. Mine de plomb. H. 250 ; L. 335. INV. 522 (307 B).**
- 57 Eugène Delacroix (Charenton-Saint-Maurice 1798 - Paris, 1863), *Paysage, 23 avril 1832*, tiré de l'album de voyage au Maroc, folio 41. Mine de plomb et aquarelle. INV. 390 (1450).**
- 58 Eugène Lami (Paris, 1800 - Paris, 1890), *Album de 125 dessins et croquis : voyage en Angleterre, Ballet de Marie Stuart (2 mars 1829), soldats, chevaux, chasses, etc*. Volume in-folio oblong, maroquin rouge. INV. 531-655.**
- 59 Achille Vianelli Porto Maurizio, 1803 - Bénévent, 1894), *Bénévent, place de la Cathédrale, 18 octobre 1844*. Crayon et lavis de sépia. H. 366 ; L. 509. INV. 188.**
- 60 Alexandre-Gabriel Decamps (Paris, 1803 - Fontainebleau, 1860), *Vue d'Hébron (Palestine)*. Aquarelle et rehauts de gouache. H. 195 ; L. 305. INV. PE 485.**
- 61 Adrien Dauzats (Bordeaux, 1804 - Paris, 1868), *Porte d'Alger à Blidah*, 1840. Aquarelle. H. 242 ; L. 314. INV. 693 (307 K).**
- 62 Adrien Dauzats, *Passage des Portes de Fer*, 1839. Aquarelle datée et signée en bas à droite : A. Dauzats, 1839. H. 238 ; L. 307. INV. 694 (307 K).**
- 63 Prosper Marilhat (Vertaizon, 1811 - Paris, 1847), *Les bords du Nil*. Mine de plomb. H. 293 ; L. 480. INV. 713 (307 L).**

- 64 Prosper Marilhat (Vertaizon, 1811 - Paris, 1847), *Prairie. Automne.*** Aquarelle. H. 110 ; L. 250. INV. 714 (307 L1).
- 65 Prosper Marilhat (1811-1847), *Caravane au repos.*** Aquarelle ; H. 188 ; L. 331. INV. 715 (307 L2).
- 66 Rudolf von Alt (Vienne, 1812 - Vienne, 1905), *Le château de Weiteneck dominant le Danube et l'abbaye de Melk à l'arrière-plan.*** Aquarelle. H. 0,148 ; L. 0,215. INV. FR. XIX.
- 67 Antoine-Auguste-Ernest Hébert (Grenoble, 1817 - La Tronche, 1908), *La Florette du Zucco (Sicile), 2 mai 1893.*** Aquarelle. H. 269 ; L. 184. INV. 736 (307 M7).
- 68 François Ferdinand Philippe d'Orléans, prince de Joinville (Neuilly-sur-Seine, 1818 - Paris, 1900), *Décor du premier acte de « La Juive ».*** Aquarelle signée : FFO. H. 310 ; L. 332. INV. 528 (307 Z).
- 69 Auguste-Paul-Charles Anastasi (Paris, 1820 - Paris, 1889), *Arco di Tito.*** Aquarelle. H. 155 ; L. 251. INV. 698 (307 N).
- 70 Auguste-Paul-Charles Anastasi (1820-1889), *La Villa Borghese.*** Aquarelle. H. 295 ; L. 458. INV. 701 (307 N 3).
- 71 Auguste-Paul-Charles Anastasi (1820-1889), *Le Tibre, Saint-Pierre et le Vatican.*** Aquarelle. H. 300 ; L. 530. INV. 702.
- 72 Louis d'Orléans, prince de Condé (Saint-Cloud, 1845 - Sydney, 1866), *Barque de pêcheurs échouée sur la plage,*** 1865. Aquarelle. H. 0,133 ; L. 0,227. INV. FR. XIX.
- 73 École française ? du XIX^e siècle, *Ruines antiques du Forum à Rome.*** Mine de plomb et aquarelle. H. 0,228 ; L. 0,292. INV. FR. XIX.
- 74 Anonyme, *Panorama de Palerme.*** Mine de plomb sur 4 feuilles de papier collées ensemble. H. 96 mm ; L. 1 520 mm. INV. 190.

LE CABINET DES DESSINS DU MUSÉE CONDÉ À CHANTILLY

Le cabinet des dessins de Chantilly est l'un des plus riches de France. Il a été constitué par Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), fils du roi Louis-Philippe, qui l'a légué en 1884, avec le château de Chantilly, à l'Institut de France, à charge pour l'Institut d'ouvrir au public le musée Condé et de ne pas en prêter les collections.

Le noyau initial est constitué par la collection de **Frédéric Reiset**, conservateur des dessins puis des peintures du Louvre, qui devint directeur des musées nationaux, et vendit en 1861 au duc d'Aumale, par l'intermédiaire du sculpteur Henri de Triqueti, sa collection de 380 dessins, dont des chefs-d'œuvre de Raphaël, Michel-Ange, Parmesan, Primatice, Dürer, Rubens, van Dyck, Nicolas Poussin, Claude Lorrain, Watteau, etc. Au total, les dessins de Poussin dépassent la centaine (dont trente-trois aujourd'hui reconnus comme étant de la main de l'artiste).

Ce fonds fut vite enrichi par des acquisitions diverses : en 1862, Triqueti obtient d'un amateur parisien, Thibaut, le dessin dit de la *Joconde nue* attribué à Léonard de Vinci, que le propriétaire comptait donner au British Museum, et que le duc fit ainsi rentrer en France. En 1866, le duc d'Aumale acquiert, par l'intermédiaire de Durand-Ruel, un lot de dessins et d'aquarelles de Decamps, de Marilhat, de Pils, et l'amusant *Enterrement de Polichinelle*, de Charlet. En 1868, ce fut la collection du marquis Maison, qui comprenait de superbes dessins de Watteau, de Greuze, de Prud'hon.

Un ensemble prestigieux est constitué par les fameux "**Clouet de Chantilly**", - **363 portraits du XVI^e siècle aux trois crayons**, représentant François I^{er}, Catherine de Médicis, Henri II et leurs enfants, etc. Tous ne sont pas de Jean ou de François Clouet, mais appartiennent à leur école. François I^{er}, puis Catherine de Médicis en constituèrent des collections. Les Clouet de Chantilly ont été acquis en plusieurs étapes : six furent acquis aux enchères en 1857, à la vente Utterson ; quelques isolés furent achetés au hasard de ses recherches. En 1876, vingt-sept crayons français de la Renaissance entraient dans la collection du prince, avec la collection du duc de Sutherland, qui provenait d'Alexandre Lenoir, le fondateur du musée des Monuments français, sous la Révolution. En 1890, enfin, le duc d'Aumale acheta 311 portraits français du XVI^e siècle au comte de Carlisle, qui les conservait dans sa propriété de Castle Howard (Yorkshire). Ce fonds provient de la collection de Catherine de Médicis, qui légua ses 541 portraits à sa petite-fille, Chrétienne de Lorraine, épouse de Ferdinand de Médicis, et recèlerait des légendes manuscrites de la reine ou de ses secrétaires.

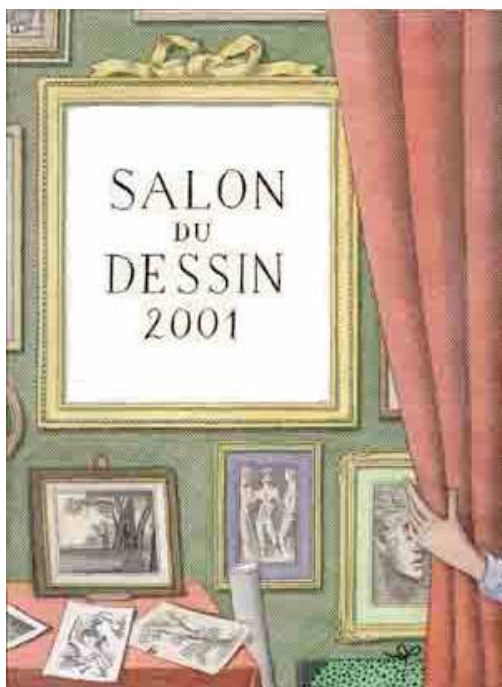
Le duc d'Aumale a également acquis **484 portraits à l'aquarelle peints par Louis Carrogis, dit Carmontelle (XVIII^e siècle)**. Ce lecteur du duc de Chartres nous a en effet laissé une vision exacte d'un grand nombre de personnages de la société française du siècle des Lumières. On y voit Mozart enfant jouant à Paris avec son père et sa soeur, le prince de Condé, possesseur de Chantilly, la famille d'Orléans, bien sûr, ou des savants comme Buffon.

En 1880, le duc d'Aumale achète **600 dessins de Raffet** au fils de l'artiste ; il y retrouve avec joie les figures de ses camarades de l'armée d'Afrique.

Avec un cabinet de plus de 2 500 feuilles, Chantilly est un des sites majeurs pour l'art du dessin. Le musée Condé expose chaque année une partie de ses collections, publie des catalogues raisonnés et accueille les chercheurs, sur rendez-vous, du lundi au vendredi.

LA SEMAINE DU DESSIN 2001

du 19 au 25 mars 2001



Le Salon du dessin, qui fête en 2001 son dixième anniversaire, accueille du 21 au 26 mars 2001, dans les Salons Hoche, treize galeries parisiennes et douze galeries étrangères (huit anglaises, trois allemandes, une suisse, une américaine). Ce salon est mondialement reconnu comme le plus grand événement du marché du dessin.

À cette occasion, une douzaine de musées parisiens ou de la région parisienne s'associent à la « Semaine du dessin », du 19 au 25 mars 2001, en ouvrant exceptionnellement les portes de leurs cabinets de dessins ou en organisant des expositions temporaires de leurs collections, afin de faire découvrir, sous la conduite d'un conservateur, une sélection de dessins représentatifs des fonds conservés.

Parmi ceux-ci, le musée Jacquemart-André et le musée Condé à Chantilly.

Pour en savoir plus : www.salondudessin.com

Pour toute information :

Nicole Garnier, conservateur en chef du patrimoine, chargée du musée Condé, château de Chantilly, B.P. 702432, 60631 Chantilly Cedex. Tél. : 03 44 62 62 64 ; télécopie : 03 44 62 62 61

Emmanuelle Toulet, conservateur en chef de la bibliothèque du musée Condé, château de Chantilly, B.P. 702432, 60631 Chantilly Cedex. Tél. : 03 44 62 62 69 ; télécopie : 03 44 62 62 61

<http://www.institut-de-france.fr> – rubrique ☛ patrimoine ☛ Chantilly

INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

OUVERTURE DU CHÂTEAU

Tous les jours, sauf le mardi :

- du 1^{er} mars au 31 octobre : de 10h à 18h
 - du 1^{er} novembre au 28 février : de 10h30 à 12h45 et de 14h à 17h
 - parc ouvert tous les jours
 - restaurant « *La Capitainerie* » dans les anciennes cuisines du château.
- Réservations au 03 44 57 15 89

TARIFS

Individuels :

- adultes : 42 F
- adolescents (12-17 ans) : 37 F
- enfants (3-11 ans) : 15 F

Groupes, à partir de 20 personnes :

- adultes : 37 F
- adolescents (12-17 ans) : 25 F
- enfants (3-11 ans) : 13 F

Réservation obligatoire au 03 44 62 62 60. Possibilité de demander une visite-conférence.

POUR SE RENDRE À CHANTILLY

? **En voiture :**

Autoroute du Nord (A1) :

- de Paris : sortie Survilliers / Ermenonville ;
- de Lille : sortie Senlis ;

RN 16 ou RN 17.

? **En métro/R.E.R. :**

station Châtelet-Les Halles :
R.E.R., ligne D (45 mn).

? **En train : ligne Paris-Chantilly :** de la gare du Nord : S. N. C. F. grandes lignes (27 mn).

De la gare de Chantilly au château de Chantilly - musée Condé :

- taxis depuis la gare (forfait : 40 F) ;
- autocars Cariane pour Senlis (gratuit dans Chantilly) : départ de la gare routière (en tête des voies R.E.R.), descendre à l'arrêt « Chantilly, église Notre-Dame » ;
- pour se rendre à pied au château depuis la gare, compter 35 minutes.

